Les Jeunes en marche

LA NEWSLETTER DES JEUNES EN MARCHE

Novembre 2026

L'ÉDITO



CHOISIR LE RASSEMBLEMENT.

Chers Jeunes en marche,

Cet automne, notre génération s'est invitée au cœur de la campagne présidentielle. Les mobilisations lycéennes et les tensions sociales posent une question essentielle : quelles perspectives notre pays offre-t-il à notre génération ? À notre âge, on veut pouvoir choisir sa voie, faire des projets et croire que ses efforts permettront d'avancer.

C'est le sens de notre engagement aux Jeunes en marche : permettre à chacun de choisir sa vie. Une promesse qui passe d'abord par l'école, puis par le travail et la conquête de l'indépendance. Les inquiétudes qui s'expriment méritent des réponses à la hauteur de cette ambition.

Pourtant, le débat se referme sur un face-à-face entre le RN et LFI, présenté comme un seul et unique choix entre l'ordre et le désordre. Je refuse cette tenaille. On peut défendre l'autorité de l'État et les libertés, condamner les violences et entendre les revendications, vouloir transformer le pays et respecter ceux avec qui l'on est en désaccord. Cette exigence démocratique doit retrouver toute sa place.

C’est pourquoi nous appelons à la primaire proposée par Gabriel Attal. Soyons lucides : aucune personnalité de notre espace politique ne parvient aujourd’hui, seule, à créer la dynamique de rassemblement nécessaire. Attendre que les autres s’effacent ne suffira pas. Une primaire peut permettre de reprendre l’initiative, de rendre nos idées audibles et de donner aux Françaises et aux Français le pouvoir de choisir.

Son ambition doit être claire : choisir une personnalité et un projet. Quelle école pour tenir la promesse d’émancipation ? Comment se loger et vivre dignement de son travail ? Quel avenir écologique et européen construire ? La colère sociale et les revendications lycéennes appellent cette confrontation de fond, des propositions précises et des priorités assumées.

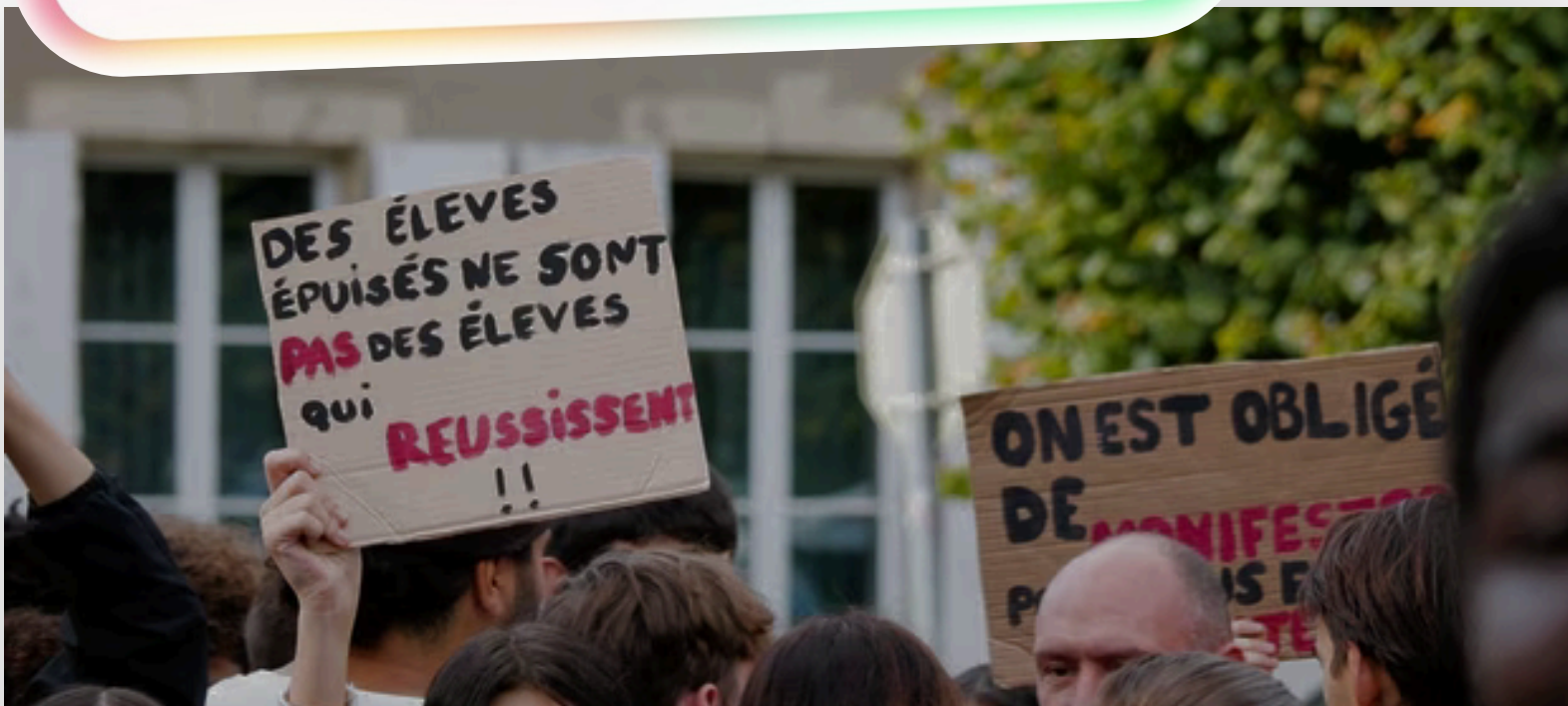
Ce débat doit déboucher sur une seule candidature, avec l’engagement de chacun à respecter le résultat et à contribuer au rassemblement. Nous avons la responsabilité d’éviter la dispersion et de nous donner les moyens de porter ce projet ensemble.

Je veux que les JEM prennent toute leur part à cette démarche, avec nos convictions et nos propositions. Notre soutien à Gabriel Attal nous engage à faire vivre cette ambition et à convaincre, partout sur le terrain.

Nous vivrons longtemps avec les conséquences des choix de 2027. Notre génération mérite une présidentielle à la hauteur de ce qui se joue : la possibilité de choisir sa vie et de construire un avenir commun.

Fidèlement,
Louis Roquebert
Président des Jeunes en marche

L’ACTUALITÉ LYCÉENNE



MOUVEMENT LYCÉEN

Depuis mi-septembre, des lycéens se mobilisent partout en France. Leurs constats, on les connaît : profs absents et non remplacés, classes surchargées, journées à rallonge, bâtiments vétustes, pas d'infirmière. Ces constats sont justes.

C'est pourquoi nous lançons **l'agora "École, collège, lycée, études supérieures : faut-il tout changer ?"** dans l'ensemble de nos départements.



Un Pacte pour la jeunesse, à écrire ensemble :

Santé mentale, rythmes scolaires, orientation : Gabriel Attal veut construire son projet pour la jeunesse avec les premiers concernés. Tous les 16-25 ans peuvent s'inscrire gratuitement en deux minutes et donner leur avis en ligne et pour que le projet pour la jeunesse vous ressemble.

150 d'entre eux seront tirés au sort pour rejoindre la Convention des jeunes, qui se réunira au plus tard en décembre pour sceller le pacte avec lui.



AGENDA DU MOIS

- Agora **: école, collège, lycée, études supérieures : faut-il tout changer ?**
- Séminaire des cadres **: 20, 21, 22 novembre**
- Watch party du débat présidentiel : **lundi 16 novembre 20h00**

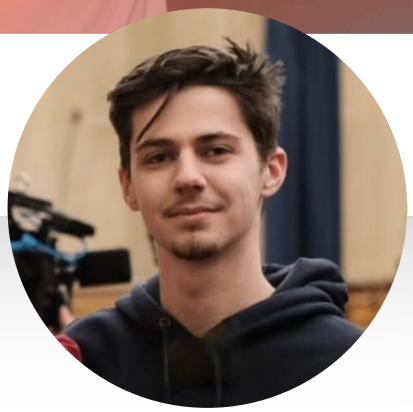


LA BOUTIQUE DES JEM





LE TALENT DU MOIS



Nathan Granger Bonneville

Ce mois-ci, nous mettons à l'honneur **Nathan Granger Bonneville**, référent des Jeunes en marche dans **le Loiret.**

Nathan a su remplir pleinement ses missions de référent dans son département, avec sérieux, constance et engagement. Depuis sa nomination, il s'attache à faire vivre notre mouvement dans le Loiret, à maintenir une dynamique locale et à multiplier les occasions de rassemblement et d'échange avec les militants.

Un engagement qui se traduit aussi sur le terrain municipal. En mars dernier, Nathan a été **élu conseiller municipal de Ménestreau-en-Villette**. Cette nouvelle responsabilité vient compléter un engagement local qu'il porte avec conviction et lui permet de conjuguer son rôle d'élu avec ses responsabilités au sein de notre mouvement.

Nathan a surtout su installer, au fil des mois, une véritable dynamique dans le Loiret :

- Présence sur le terrain
- Organisation de mobilisations
- Animation de l'équipe départementale

Il répond présent et veille à ce que les Jeunes en marche soient actifs partout où ils peuvent l'être dans le Loiret.

Le Bureau national tient à le féliciter pour le travail accompli et pour son engagement.

Audrey Lyonnet
Secrétaire générale des Jeunes en marche

LE PORTRAIT DU MOIS



Sophie, 17 ans, lycéenne engagée.

I) Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Sophie, j'ai 17 ans, je suis au lycée Blaise Pascal à Charbonnières-les-Bains, à côté de Lyon. Je suis adhérente aux Jeunes en Marche depuis l'âge de 15 ans. J'ai commencé à me passionner pour la politique l'été de mes 15 ans, lors des législatives. J'ai toujours baigné dans la politique : mon père est un grand passionné et m'a transmis cette passion, tout comme ma grande sœur. En m'engageant, j'ai beaucoup appris et j'ai aussi trouvé une famille politique sur qui compter.

II) Quelle mesure ou réforme voudrais-tu voir portée en priorité pour les lycéens ?

Je voudrais repenser l'éducation au lycée. Beaucoup d'entre nous se retrouvent perdus, mal orientés, ou dans une filière qui ne leur plaît pas. Nous devrions faire de l'orientation un enseignement dès la seconde, expliquer les métiers, mieux former et préparer les élèves. On nous demande de choisir notre orientation dès la première, mais la réalité est que beaucoup d'entre nous n'en savent rien.

III) Que réponds-tu à ceux qui pensent que les jeunes ne s'intéressent plus à la politique ?

Ceux qui pensent ça sont ceux qui ne nous écoutent pas assez. Les jeunes ont beaucoup de choses à dire et de valeurs à défendre. De plus en plus de jeunes s'engagent, cherchent à comprendre et à apprendre. Nous sommes une génération du changement : nous grandissons dans un monde où les conflits grandissent et où la politique est au cœur de beaucoup de débats, et nous ne demandons qu'à donner notre avis pour créer ce changement.

IV) En tant que militante, comment réagis-tu face aux blocus des lycées ?

Les blocus sont un message. Je ne défends pas la violence et le vandalisme qu'il peut y avoir, car cela discrédite beaucoup le message que les lycéens essaient de faire passer. Mais les jeunes sont épuisés par le système scolaire, qui ne leur convient plus. Ces blocus sont un appel à l'aide : ils veulent du changement et surtout être entendus.

LE RÉCAP' PHOTO





























Les Jeun !
les Jeunes en marche